

lécules de M^r. de Buffon n'ont-elles pas encore avec la *substance* de M^r. Carra des rapports bien marqués ? Et la *vie des individus organisés*, qui dérive de ce *fluide* immatériel, n'est-ce pas dans le fonds ce que le cardinal Ptolomei, le P. Kumeth, Hirnheim, Kircher, M^r. le Cat &c, ont écrit sur cette matière (a) ? La différence que j'y trouve, est que M^r. Carra généralise au delà du vrai, l'hypothèse de ces savans, qu'il étend jusqu'à la nature & l'origine de l'ame humaine; Cet être pensant étant, selon lui, le sujet d'une modification sublime de la matière & du mouvement, le centre de l'espace, le monument fixe de l'éternité, le type suprême des corps & le contemporain de l'univers. Définition inintelligible par les termes hermétiques & le ton de charlatanerie dont elle est énoncée; & réfutée dans sa partie intelligible par la conscience intime de l'ame, par la simplicité profondément sentie de l'esprit réfléchissant sur lui-même & produisant ce moi unique, indivisible, ineffable; arrêt définitif contre toutes les imaginations du

plan, comment le *fluide unique* s'y prend pour l'exécuter fidèlement & constamment, pour ne s'en écarter jamais &c. &c. C'est la tortue des Bracones : elle porte l'éléphant qui porte le monde; mais qui la porte elle-même ? C'est où finit la science indienne.

(a) Voyez le Catéch. phil. p. 217. édit. de 1777.